

Pratiques inclusives et diversité de genre

Le cas de l'improvisation théâtrale au Québec

Par **Louis Nantel**, étudiant à la maîtrise en loisir, culture et tourisme à l'UQTR et assistant de recherche à l'Observatoire québécois du loisir

Depuis le début des années 2020, le besoin de mieux inclure les femmes et la diversité de genre¹ est perceptible dans la documentation de l'improvisation théâtrale au Québec (Garneau, 2020; Walsh-Viau et Joubert, 2022; Robert et coll., 2020). Ces écrits sont une fenêtre pour observer les pratiques d'inclusion de la diversité de genre dans des communautés d'intérêt² et donnent l'occasion de les comparer avec ce qu'en dit la littérature sur l'inclusion de la diversité de genre en loisir.

Les pratiques inclusives issues des théories d'inclusion de la diversité de genre en loisir incluent principalement la mise en place et le partage de politiques d'inclusion de la diversité de genre, la réalisation de formations et d'outils inclusifs ainsi que l'aménagement d'environnements inclusifs (Thériault, 2017; Litwiller, Oakleaf et Johnson, 2022; Dattilo, 2021). Cependant, ces pratiques ne vont pas de soi dans la réalité des milieux de loisir, notamment celui de l'improvisation théâtrale québécois.

Afin d'inspirer les organisations en loisir, en culture et en sport, ce bulletin présente les formes d'inclusion de la diversité de genre en analysant le cas de l'improvisation théâtrale, ses enjeux et ses écarts avec les pratiques inclusives de la diversité de genre issues des théories inclusives en loisir.

Formes d'inclusion liées au genre dans le milieu de l'improvisation théâtrale

La parité

La forme d'inclusion du genre la plus fréquente dans la documentation sur l'improvisation théâtrale au Québec est la parité. La parité en improvisation apparaît dans les politiques et les règlements pour accorder un certain nombre de places aux femmes dans les équipes et les ligues d'improvisation. Ainsi en va-t-il dans la politique sur l'égalité des genres de la Ligue nationale d'improvisation (Théâtre de la LNI, 2020), dans le numéro sur la place des femmes de la revue *Réplique* (Robert et coll., 2020) et dans l'épisode sur la parité du balado *Ça passe ou ça casse* (Reason, Lavoie-Rancourt et Lazo-Mackay, 2023).

Dans ce balado, des improvisatrices discutent de la différence entre une ligue qui tend vers une parité (considérer la parité comme le but lointain d'avoir 50 %

d'improvisatrices et 50 % d'improvisateurs dans une équipe ou une ligue) et les mesures de parité (politiques et règlements imposant un nombre de femmes minimal par équipe) (Reason, Lavoie-Rancourt et Lazo-Mackay, 2023). Du point de vue de Camille Lavoie-Rancourt, la parité est « une mesure corrective de discrimination positive » favorisant tous les groupes de minorités (visibles) « qui seraient autrement défavorisés par rapport au groupe dominant qui est *les hommes* en impro » (Reason, Lavoie-Rancourt et Lazo-Mackay, 2023).

Cette définition de la parité permet d'inclure toutes les minorités en improvisation et de sortir de la notion de parité axée sur une conception binaire (homme ou femme) où l'homme a plus de privilèges en improvisation que les autres groupes appartenant à une minorité visible. La parité, ce n'est plus simplement d'accorder un ratio de places aux femmes, de tendre vers 50 % de femmes et 50 % d'hommes ou d'accorder plus de

place aux femmes. La parité peut se transposer en règlements ou politiques favorisant l'ensemble des minorités visibles en improvisation.

Un autre élément important de la définition de la parité de Lavoie-Rancourt est que celle-ci représente une mesure temporaire : « L'idée, c'est de pallier, d'offrir une barrière qui permet, le temps qu'on ajuste les conditions, de s'assurer une représentation » (Reason, Lavoie-Rancourt et Lazo-Mackay, 2023). Cet énoncé précise que la parité n'est pas l'ultime solution aux inégalités de genre en improvisation, mais plutôt un ensemble d'actions concrètes qui permet de faire avancer l'inclusion de la diversité dans ce milieu.

Les modèles féminins

L'invocation de la parité pour accorder plus de place aux femmes dans les ligues comme la LNI a permis de créer des modèles féminins en improvisation qui ont pu « se rendre jusqu'aux jeunes joueuses et de leur démontrer non seulement qu'il était possible d'avoir sa place, mais aussi, dans certains cas, qu'il était possible de jouer le type d'impro qui leur plaisait » (Mongrain, 2020, p.13). Cette approche de la représentation des femmes se traduit par une amélioration de l'espace accessible et de leurs possibilités dans le milieu de l'improvisation théâtrale.

Les représentations culturelles des femmes ne sont pas toutes positives : certaines sont ancrées dans le regard masculin (*male gaze*), démontrent le manque d'agentivité de la femme ou sont basées dans les stéréotypes (Morin, 2020). Cependant, l'improvisation théâtrale permet la reconstruction, la nouveauté et la prise de conscience féministe pour réécrire ces représentations (Morin, 2020). Ainsi, certains modèles féminins sont subversifs et permettent de contester les représentations néfastes des femmes en improvisation théâtrale (Morin, 2020).

Les espaces non mixtes

Les espaces non mixtes en improvisation théâtrale au Québec ont permis aux improvisatrices de partager des expériences, des moments et des sentiments qui impliquent « une importante dimension politique qui est à la base de tout

changement social » (Robert, 2020, p. 34).

De plus, ces espaces permettent l'autonomisation (*empowerment*) et la solidarité, représentant un potentiel de changement social pour les femmes (Robert, 2020). Ces espaces sont « une forme d'organisation permettant de contrer, pour une certaine période, les différentes manifestations de l'oppression fondées sur le genre » (Robert, 2020, p. 35). Cependant, les espaces non mixtes ne font pas disparaître la nécessité d'une place équitable pour les femmes en improvisation : « Cela ne remplacera jamais une répartition réellement équitable du temps de jeu » (Robert, 2020, p. 35).

Enjeux d'exclusion liés au genre dans le milieu de l'improvisation théâtrale

Les enjeux d'exclusion du genre permettent de mieux situer les besoins d'inclusion de la communauté d'improvisation théâtrale au Québec. Voici les principaux enjeux que l'on retrouve dans la documentation analysée.

L'expérience

L'expérience d'improvisation des femmes comporte plus d'enjeux que chez les hommes. Les normes de beauté, d'humour et de compétences en improvisation sont des déterminants qui nuisent aux femmes dans leur pratique de l'improvisation (Walsh-Viau et Joubert, 2022). Ces normes mènent à des perceptions qui défavorisent les femmes quant à leurs chances d'intégrer une équipe, une ligue ou une troupe d'improvisation (Walsh-Viau et Joubert, 2022; Caron, 2020). De plus, les joueurs sont perçus comme prenant trop de place et les joueuses comme n'en prenant pas assez (Walsh-Viau et Joubert, 2022; Marineau, 2020; Morin, 2020). Un autre exemple des enjeux auxquels sont confrontées les femmes en improvisation est qu'elles se font typiquement imposer des personnages stéréotypés comme la femme mariée, la mère ou la ménagère (Walsh-Viau et Joubert, 2022).

La sécurité

Le milieu de l'improvisation n'a pas toujours été en mesure d'offrir un environnement sécuritaire. En 2020, le mouvement #MeToo a dénoncé les violences à caractère sexuel dans plusieurs milieux, incluant

celui de l'improvisation au Québec; il exposait alors le manque de sécurité de ce milieu pour les femmes. C'est cette vague de dénonciations qui a contribué à rendre le milieu québécois de l'improvisation plus sécuritaire pour les femmes (Walsh-Viau et Joubert, 2022).

Le temps

La pratique de l'improvisation demande un investissement de temps considérable, notamment chez les amateurs et en milieu scolaire, où le bénévolat permet la réalisation des activités (Garneau, 2020). Élodie Mongrain (2020) émet l'hypothèse que cet investissement de temps est un enjeu plus important pour les femmes à cause de la maternité, ce qui expliquerait en partie le déclin du nombre de femmes en improvisation au fur et à mesure qu'elles avancent en âge, selon ce que signale un rapport de la Ligue nationale d'improvisation.

Les recommandations en loisir inclusif intégrées au milieu de l'improvisation

Les arguments pour l'inclusion du genre dans le milieu de l'improvisation théâtrale au Québec traduisent une posture féministe axée sur la place des femmes dans cette activité. Certains des écrits abordent le genre en incluant la diversité de genre (transgenres, non-binaires, etc.), mais la majorité aborde cette question sous l'angle de l'opposition dichotomique entre l'homme et la femme.

Afin de proposer des pistes concrètes favorisant une plus grande inclusion et une participation réellement inclusive dans le milieu de l'improvisation, nous souhaitons élargir la discussion en intégrant dans ce domaine les recommandations issues de la littérature inclusive de la diversité de genre en études du loisir.

Mise en place et partage de politiques inclusives en improvisation

Pour que les organismes impliqués dans l'organisation d'activités d'improvisation soient plus inclusifs, il est possible d'adopter certaines politiques institutionnelles qui respectent le contexte particulier de la pratique. Afin de construire une telle politique, il est suggéré d'étudier le contexte social pour recommander des pratiques inclusives adaptées à sa réalité (Thériault,

2017). Ainsi, l'élaboration, la mise en place et le partage de politiques et d'outils d'apprentissage sur la diversité de genre pourraient faciliter l'implantation de nouvelles normes et favoriser un changement de culture. Pour ce faire, il est conseillé de collaborer avec des personnes de la diversité de genre, qui peuvent proposer des outils ou des formations qu'elles ont déjà expérimentées dans divers milieux (Litwiller, Oakleaf et Johnson, 2022).

Cette vision de la gestion inclusive est cependant déjà connue et est même recommandée en improvisation théâtrale au Québec. Par exemple, la Ligue nationale d'improvisation recommande, dans un rapport, d'inclure dans les décideurs en improvisation théâtrale au Québec « des personnes représentant la diversité culturelle du milieu (anglophonie, personnes trans, représentativité homme/femme) » (Garneau, 2020). Cependant, les leaders dans ce milieu doivent s'attendre à des réticences à l'égard des initiatives inclusives et partager les responsabilités de leur mise en œuvre (Thériault, 2017).

L'adaptation au contexte organisationnel peut aussi être compliquée en raison d'un manque de documentation spécifique au milieu de l'improvisation. L'élaboration d'une politique inclusive peut s'en trouver ainsi plus ardue. Il est recommandé de partager la documentation existante dans ce milieu pour faciliter la transmission des connaissances et du savoir-faire en improvisation (Garneau, 2020).

En prévision de l'adoption d'une politique d'inclusion de la diversité de genre, il est recommandé d'adopter une approche d'intersectionnalité. La théorie de l'intersectionnalité suggère qu'une personne peut avoir plusieurs identités pour lesquelles elle peut être défavorisée par les pouvoirs oppressifs en place (Crenshaw, 1989). Un des exemples les plus connus est celui d'une femme noire exposée à davantage de discrimination qu'une femme blanche et un homme noir. Au genre, on peut ajouter l'ethnicité, les capacités physiques et mentales, l'âge et bien d'autres facteurs de discrimination. Toute politique d'inclusion du genre en improvisation devrait ainsi pouvoir s'inscrire dans une posture intersectionnelle qui prend en compte les personnes ayant une identité multiple.

Formations et outils d'apprentissage

Plusieurs auteurs en loisir inclusif de la diversité sexuelle et de genre recommandent la création d'outils éducatifs et l'élaboration de formations sur l'inclusion de la diversité comme pratiques inclusives (Litwiller, Oakleaf et Johnson, 2022; Thériault, 2017; Dattilo, 2021).

Voici quelques éléments de contenu de formations sur l'inclusion de la diversité de genre en improvisation :

- Utiliser les bons termes (Dattilo, 2021) : prévoir une discussion sur les pronoms, leurs usages et leurs accords.
- Présenter les diverses identités de genre, leur intersectionnalité et les besoins de reconnaissance de ces identités (Thériault, 2017).
- Discuter des interactions et des interventions avec les personnes de la communauté LGBTQ pour reconnaître leurs particularités et corriger ses propres préjugés (Thériault, 2017).
- Encourager l'autodétermination (Dattilo, 2021) et l'agentivité (Walsh-Viau et Joubert, 2022). Il s'agit de favoriser la capacité d'une personne de déterminer son personnage, son genre, son rôle et son histoire. En ce sens, il ne faut pas imposer de personnages stéréotypés.

Environnements inclusifs

Cette dernière recommandation s'applique aux besoins d'adaptation de l'environnement de loisir pour rendre les espaces plus inclusifs (Dattilo, 2021; Litwiller, Oakleaf et Johnson, 2022). Les espaces publics comme les toilettes et les vestiaires sont mentionnés comme des lieux dans lesquels il y a d'importants enjeux pour les personnes de la diversité de genre (Litwiller, Oakleaf et Johnson, 2022). Il faut en outre favoriser le recours à une signalisation inclusive de la diversité de genre en évitant de représenter seulement les hommes et les femmes (Litwiller, Oakleaf et Johnson, 2022).

Conclusion

Ce bulletin a permis à la fois de dresser un portrait des pratiques inclusives en matière de diversité de genre dans le milieu de l'improvisation théâtrale au Québec et de mettre en valeur des pratiques reconnues ailleurs. Mais comme nous nous sommes basés sur une recension de la documentation existante sur l'inclusion du genre en improvisation, il ne pouvait refléter complètement la réalité de ce milieu, qui présente des caractéristiques complexes et différentes d'autres milieux de loisir. Ainsi, il s'avère nécessaire de prendre le temps d'analyser chacun des sous-milieus de l'improvisation théâtrale pour y relever les besoins d'inclusion de la diversité de genre de manière à identifier les pratiques les plus pertinentes à mettre en œuvre.

Finalement, le cas du milieu de l'improvisation théâtrale permet de mieux définir les éléments à mobiliser pour rendre toute communauté d'intérêt en loisir plus inclusive à l'égard de la diversité de genre. Documenter, analyser, élaborer des politiques, des formations et des outils, et aménager des environnements plus inclusifs sont autant de démarches possibles à entreprendre dans l'ensemble des sphères du loisir afin de favoriser ou renforcer l'inclusion de la diversité de genre.

Notes de bas de page

1- L'expression diversité de genre fait référence à toute personne ne s'identifiant pas comme cisgenre, c'est-à-dire toute personne dont le sexe attribué à la naissance et l'identité de genre ne sont pas identiques. Par exemple, la diversité de genre s'applique aux personnes transgenres, aggenre, intergenre, non-binaire, fluide de genre, etc.

2- Les communautés d'intérêt sont des communautés où un intérêt particulier rassemble un groupe de personnes. Ainsi, une communauté qui se forme autour de la pratique d'un loisir peut être qualifiée de communauté d'intérêt. Les personnes pratiquant l'improvisation théâtrale au Québec se rassemblent pour offrir des spectacles et forment des communautés d'intérêt autour de ce loisir qui peut être considéré une discipline artistique (Garneau, 2020).

Références

- Caron, S. (2020). « De la petite qui jouait comme un gars à l'honorable vieille croûte ». *Réplique*, 2(2), 5-9.
- Crenshaw, K. (1989). "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics". » *University of Chicago Legal Forum*, 1(8), 139-167.
- Dattilo, J. (2021). *Inclusive leisure services: grounded in social justice* (5e édition). Sagamore Venture.
- Garneau, J. (2020). *Rapport de recherche sur l'état du milieu du spectacle d'improvisation théâtrale au Québec*. Théâtre de la LNI.
- Litwiller, F., Oakleaf, L., & Johnson, C. (2022). "Transgender Visibility and Inclusive Leisure Services". Dans Schneider, I. E. et Kivel, B. D. (dir.), *Diversity, Equity and Inclusion in the Recreation Profession: Organizational Perspectives* (4e éd., pp.85-101). Sagamore-Venture.
- Théâtre de la LNI. (2020). *Politique égalité des genres*. Théâtre de la LNI.
- Marineau, P. (2020). « Le Spectacle des Suffragettes – La force du caractère féminin sur scène. » *Réplique*, 2(2), 37-41.
- Mongrain, É. (2020). « Enjeux au féminin ». *Réplique*, 2(2), 10-17.
- Morin, G. (2020). « Woman-Up! » : ambiguïtés des représentations dans l'imagerie culturelle des femmes. *Réplique*, 2(2), 18-22.
- Reason, K., Lavoie-Rancourt, C. & Lazo-Mackay, M. (2023). *La parité - Ça passe ou ça casse - S01E13* [Balado audio]. Ça passe ou ça casse.
- Robert, C., Caron, S., Marineau, P., Mongrain, É., Morin, G. & Sirois-Bruneau, M.-R. (2020). « *La place des femmes en improvisation théâtrale* ». *Réplique*, 2(2).
- Robert, C. (2020). « Les contextes d'improvisation non mixtes féminins comme espaces temporaires mais essentiels de résistance ». *Réplique*, 2(2), 30-36.
- Theriault, D. (2017). *Implementation of promising practices for LGBTQ inclusion: A multilevel process*. *Journal of Park & Recreation Administration*, 35(3), 123–135.
- Walsh-Viau, E., & Joubert, L. (2022). « *Jouer sur le banc : Les filles dans le monde de l'improvisation* ». Somme Toute. Québec.